

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE L'HONORABLE LLOYD AXWORTHY
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

**À LA CONFÉRENCE SUR LES ENFANTS
TOUCHÉS PAR LA GUERRE EN AFRIQUE DE L'OUEST**

Accra, Ghana

Le 27 avril 2000

Le développement humain et la sécurité humaine sont les préoccupations centrales, à l'échelle mondiale, du nouveau siècle qui s'amorce. Les besoins des enfants se situent au premier rang de ces besoins humains fondamentaux et il importe d'en faire la promotion. Plus qu'en toute autre circonstance, c'est dans les situations de conflit que leur sécurité et leur bien-être sont menacés.

Voilà le souci qui nous a incités à nous réunir ici, à Accra, rassemblement qui témoigne du rôle directeur du Ghana à ce propos. Il y a tout juste un peu plus d'un an, à l'occasion de mes entretiens avec le président Rawlings et le ministre des Affaires étrangères, M. Gbeho, nous nous sommes mis d'accord sur le fait qu'une conférence régionale était susceptible de déboucher sur une amélioration des conditions de vie des enfants victimes de conflits armés en Afrique de l'Ouest.

La présente conférence vise à infléchir le destin des enfants touchés par la guerre et à empêcher que de nouvelles atrocités ne soient perpétrées à l'encontre d'enfants vivant dans des situations de conflit armé.

Il y a quatre ans, Mme Graça Machel a soumis à l'Assemblée générale de l'ONU son étude repère sur les répercussions des conflits armés sur les enfants.

Son rapport a rendu compte de manière saisissante du sort de millions de ces enfants. Elle nous a également présenté un ensemble substantiel de recommandations, une marche à suivre en quelque sorte, quant aux moyens d'épargner ces souffrances à nos enfants.

Son message est devenu notre slogan : les enfants n'ont pas à participer aux guerres. C'est pour cette raison que nous sommes réunis au Ghana.

La protection des enfants touchés par la guerre et la promotion de leur bien-être ont vraiment valeur d'impératif moral, politique, social et économique.

Moral, car nous avons conçu les enfants qui, pendant les toutes premières années de leur existence, sont tributaires des adultes pour leur survie et leur développement.